

4^e ROUTES DU JURA



La présence de nombreux équipages belges rend la tâche difficile pour les meilleurs français du Trophée des régions. Patrice Guasp et Claude Taffouroux se contentent de la 10^e place en Expert avec une TR 4 A de 1967.

PRATIQUE

Date : 4 et 5 septembre

Itinéraire : 480 km au départ de Dôle

Nombre d'engagés : 60, 21 en Expert et 37 en GT (2 forfaits)

Prix : 480 € pour un équipage de 2 personnes y compris 1 nuit d'hôtel, 4 repas, 3 pauses gourmandes. (Repas du vendredi soir à 20 € par personne)

Prochaine édition : 1^{er} et 2 septembre 2012

Contact : OLD CAR CLUB JURASSIEN, BP 176, 39100 Dole, tél. 06 07 64 37 00, www.occj.fr

Un exemple à suivre

À dose homéopathique, les organisateurs des Routes du Jura peaufinent d'année en année leur épreuve. Une façon de faire qui comble les participants qui viennent de plus en plus nombreux en Franche-Comté.

L'équipage franco-suisse Jean-Paul Masse/Jean-Pierre Droyfus repart du Jura avec une belle 9^e place à bord de leur belle Lancia Fulvia Zagato de 1972.



Corr. Alain PATRICE

À force d'en améliorer chaque année les petits détails, les organisateurs des Routes du Jura Olivier Susso et Patrick Darley vont finir par atteindre la perfection ! Qu'on se rassure, dans le milieu c'est illusoire de croire que la recherche du Graal puisse aboutir... « Trop difficile... », « Moyennes trop élevées. L'an passé, l'épreuve avait été critiquée par une frange des participants. La version 2011 à cette fois est jugée : « Trop facile avec des moyennes trop lentes ». Évidemment, "l'observation" ne représente qu'une infime partie des équipes Expert qui en principe représente la crème des participants mais Olivier et Patrick ont néanmoins retenu la remarque et envisagent d'eu-

ver vers un nouveau concept l'an prochain. Ce qu'ils vont garder et qui a fait l'unanimité, c'est le nouvel organigramme du tracé qui se concentre dans les alentours de Dôle vers le nord-est du département avec une large incursion dans le Doubs : « Depuis le décret de 2008, nous n'avons plus retournés dans ce département. Cela a été possible cette année grâce à l'assouplissement des réglementations qui régissent notre sport-loisir », souligne Olivier Susso.

Les filles en force

60 équipages, pas un de plus, depuis quelques éditions le plein est régulièrement fait et la ligne de conduite d'Olivier et Patrick ne déroge pas : « 60, c'est bien. C'est parfait pour le timing de la manifestation. Cela permet d'équilibrer facilement les temps de roulage et les temps

Venus des Vosges, Michel Thomas et Alain Rémy placent leur Steyer Puch 650 TR 2 de 1968 loin au classement des Expert.



Près de 6 pilotes féminines au Jura ! Toutes inscrites en GT parmi elles, Nicole Wurch et son époux Claude avec une Porsche 356 A de 1958 l'une des plus anciennes du plateau.



4^e ROUTES DU JURA



Cécile Pery et Jean Any Junier, avec une Austin Healey 100/4 de 1954, faisaient équipe pour la première fois.

CLASSEMENTS

GT

- 1^{er} - Jean et Marie Verrier, Volkswagen Cx;
- 2^e - Stéphane Gascoïn/Didier Conil, Porsche 911;
- 3^e - Jean-Philippe Fray/Alain Brisson, Opel Ascona.

EXPERT

- 1^{er} - Michéel Demortier/Benoît Stephane, BMW 2002 Ti;
- 2^e - Camille Thirion/Joël Henry, Alfa Romeo Giulia;
- 3^e - Marcel Mathonet/Christian Lauffs, Fiat 850 Coupé Sport.



Désaccard évadé sur l'interprétation de ce pont de route entre Hugues Chistol et sa fille Margaux (Elise) et Jean-François Delplanque et son fils Simon (Renault 5 Algérie).

Inscrits en GT, René Weidig et Marcel Graepes ont changé à la dernière minute pour celle des experts. Est-ce la raison de leur classement en 14^e position car l'équipage luxembourgeois et leur superbe Corvette de 1975 nous ont habitués à des performances d'un autre acabit.



de passes», souligne Olivier. Un élément trop souvent négligé des organisateurs et qui fait craquer les filles. Près de 10% des volants de la catégorie GT sont tenus par des pilotes féminins. Un petit exploit dans ce milieu où les carnets de route, généralement réputés difficiles, éloignent les femmes des plateaux. Pour les Routes du Jura, on soupçonne que la personnalité de son créateur, allié à la beauté des sites traversés ne pas étranger à la séduction ces dames.

Péché mignon d'Olivier Susso, la cartographie a été une nouvelle fois servie copieusement. Les carto puzzle à remettre dans l'ordre, les carto calques à tracer, les carto en suivant des flèches en passant au plus court alternent avec flèche allemand et flèche-mètre et autres non métrés. Mais le must du carnet de route 2011 reste l'utilisation

d'une carte datant de... 1944 ! : « Dans ce genre de situation, c'est la carte qui fait foi. Il ne faut pas tenir compte des nouvelles routes », affirme Noël Panier qui roule en compagnie de Joël Dedry sur une Renault 5 LS de 1974. Malgré la difficulté, les deux tiers des participants déjouent le piège tendu par Olivier. Bien caché par des arbres, le début de l'ancienne route à prendre est aujourd'hui non goudronné sur 15 mètres. Il fallait pourtant oser y aller car un CP pince récompense les téméraires.

Les Belges font le plein

Le samedi matin, en contournant la forêt de Chaux et en suivant le Doubs jusqu'à Villars-Saint-Georges, le rallye suit la vallée de la Loue depuis sa source. La pause déjeuner à Salins-les-Bains terminée deux prétendants à la victoire

sont victimes de soucis mécaniques. Fuite au réservoir d'essence pour l'Austin 100/4 de Cécile Pery, tandis que la pompe à essence de la Mercedes 230 SL d'Henri fait des siennes. Les réparations terminées, les organisateurs allouent une nouvelle heure de départ aux infortunés. Plus malheureux, Patricia et Philippe Fernandez sont arrêtés sur le bord de la route avec leur Alfa Romeo et perdent beaucoup de temps avant que Francis et Chantal Darbout, qui participent pour la première au Jura, ne jouent les Saint-Bernards. La fin de la journée ramène les concurrents à Dôle pour le dîner au Chalet du Mont-Roland célèbre pour son pèlerinage en l'honneur de Notre Dame de Fatima dont la chapelle date de 1089.

Le lendemain une série de boucles met un terme au rallye dont les

positions ne changent guère dans le haut des classements. Dans un ultime effort, Jean-Philippe Fray et Alain Brisson ravissent la 3^e place en GT aux alsaciens Francis Walter et Eric Schenbacher qui ne cessent de progresser à chacune de leur sortie. En Expert, seconds l'an passé, Michéel Demortier et Benoît empochent la victoire. Et là aussi la 3^e place est soufflée par les 4^e de la veille elle revient finalement à Christian Lauffs et Marcel Mathonet sur une Fiat 850 sport de 1968. Redoutables en terre jurassiennes les belges trustent le podium mais aussi les 6 premières places. Les français n'ont pas démerité mais leur marge de progression est encore importante. Excepté un équipage local qui pointe en 7^e position, il faut aller en 10^e position pour trouver une paire tricolore. ■

Camille Thirion et Joël Henry ont mené la vie dure aux leaders mais malgré tous leurs efforts ils n'ont pu revenir et terminent seconds en Expert avec leur Alfa Romeo Giulia de 1968.

Les Luxembourgeois Thessy Ruppert et Joseph Jean Aglina sont des habitués des Routes du Jura où ils viennent depuis quelques années toujours à bord de leur Fiat Abarth 124 de 1972.



Sans son épouse Corinne, Christophe Berteloot a marqué le pas après ses 2 victoires successives au Trophée des Régions. En compagnie de Philippe Accart à la navigation il se classe en 12^e position en expert.